

REVIEWS



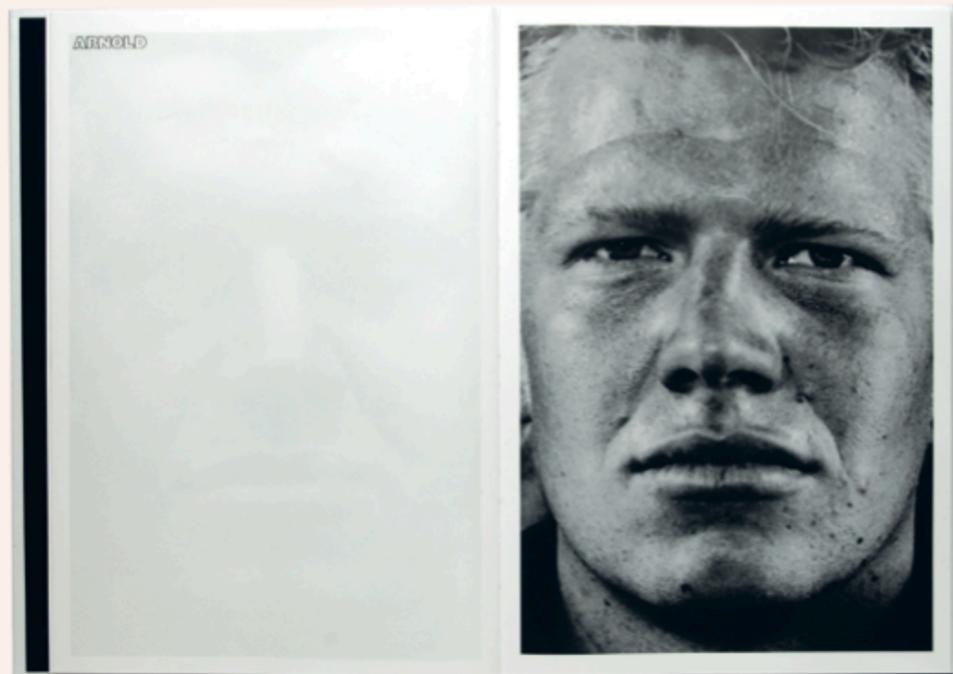
Claire Felicie

Here Are the Young Men

Conception graphique : SYB, autoédité, 2013, reliure suisse cartonnée, 124 pages, 1 000 exemplaires, 25€.

Graphic design: SYB, self-published, 2013, hardcover Swiss binding, 124 pages, edition of 1,000, €25.

<http://clairefelicie.com>



Aussi paradoxal que cela puisse-t-il sembler pour une image fixe, inscrite en quelques fractions de seconde, l'une des ambitions les plus constantes de la photographie est d'enregistrer le passage du temps. De la chronophotographie d'Étienne-Jules Marey au journal de Nan Goldin, les protocoles changent, mais la volonté demeure. *Here Are the Young Men* prend place dans cette tension entre volonté d'objectivité et recherche de subjectivité.

La base en est autobiographique. Après la destruction des Twin Towers, le fils de la photographe Claire Felicie s'était promis de devenir soldat. À 20 ans, il s'est engagé dans les Marines néerlandais. Ce qui pour l'enfant était un rêve devenait pour la mère un cauchemar. Lorsque ce corps d'élite a été envoyé en Afghanistan, elle a tenté de comprendre l'effet d'une telle expérience sur de jeunes hommes. Le procédé choisi est classique, voire rebattu : elle les a photographiés avant leur départ, pendant leur séjour et à leur retour. La subtilité de la démarche et de la mise en forme effectuée avec le graphiste Sybren Kuiper fait toute la force du projet. Le livre se divise en trois chapitres. Le premier se compose des photos couleur, un peu fantomatiques, difficilement interprétables, de patrouilles en terres afghanes. Dans le deuxième, en noir et blanc, les soldats présentent en gros plan les porte-bonheur qu'ils se sont choisis. Manière d'individuation sous l'uniforme, mais aussi conjuration du risque et de l'inconnu. Le troisième, imprimé sur un papier plus léger, comporte des portraits en très gros plan : avant, pendant et après. La mise en page rend impossible de voir ensemble les trois états. Cependant, sur la page de gauche, vierge, le portrait précédent transparait. Sorte de Saint Suaire. Les images, prises en argentique, au moyen format et en lumière naturelle, sont parfois légèrement floues ou surexposées. Ces « accidents » introduisent une poésie dans le style documentaire. Et, profondément, *Here Are the Young Men* pose cette question : est-il possible de partager l'expérience de l'autre, aussi proche soit-il ?

As paradoxical as it may seem for a still image recorded in mere fractions of a second, one of photography's most constant ambitions is to record the passage of time. From Marey's chronophotography to Nan Goldin's journals, protocols may have changed but the intent remains. *Here Are the Young Men* lies within this tension between a longing for objectivity and subjective examination.

Its starting-point is autobiographical in nature. After the destruction of the Twin Towers, photographer Claire Felicie's son vowed to become a soldier. At the age of 20 he joined the Dutch marines. What was a child's dream became a mother's nightmare. When his elite infantry was sent to Afghanistan, she made an attempt to understand the effect of such an experience on young men. She chose a classic, almost trite approach: she photographed them before their departure, during their stay, and upon their return. The project's strength stems from her images' subtlety and graphic designer Sybren Kuiper's layout. The book is divided into three sections. The first consists of colour photographs – with a somewhat ghostly, unintelligible feel to them – of patrols in Afghan territories. The second presents black-and-white close-ups of soldiers holding their lucky charms. These are as much a means of individuating the uniform-clad men as of averting risk and invoking help in the unknown. The third part, printed on lighter paper, includes very close headshots taken before, during and after. The layout makes it impossible to see all three states at once. However, each preceding portrait can be distinguished as a sort of Holly shroud through the left page purposefully left blank. The images, shot with a medium format camera using film and natural light, are sometimes slightly blurred or overexposed. These deliberate accidents lend a poetic dimension to the documentary style. In a very profound manner, *Here Are the Young Men* raises the question: is possible to share another person's experience – no matter how close they may be?

